

Water de Deepa Mehta

Autor(en): **Pralong, Estelle / Mehta, Deepa**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1516

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283194>

Nutzungsbedingungen

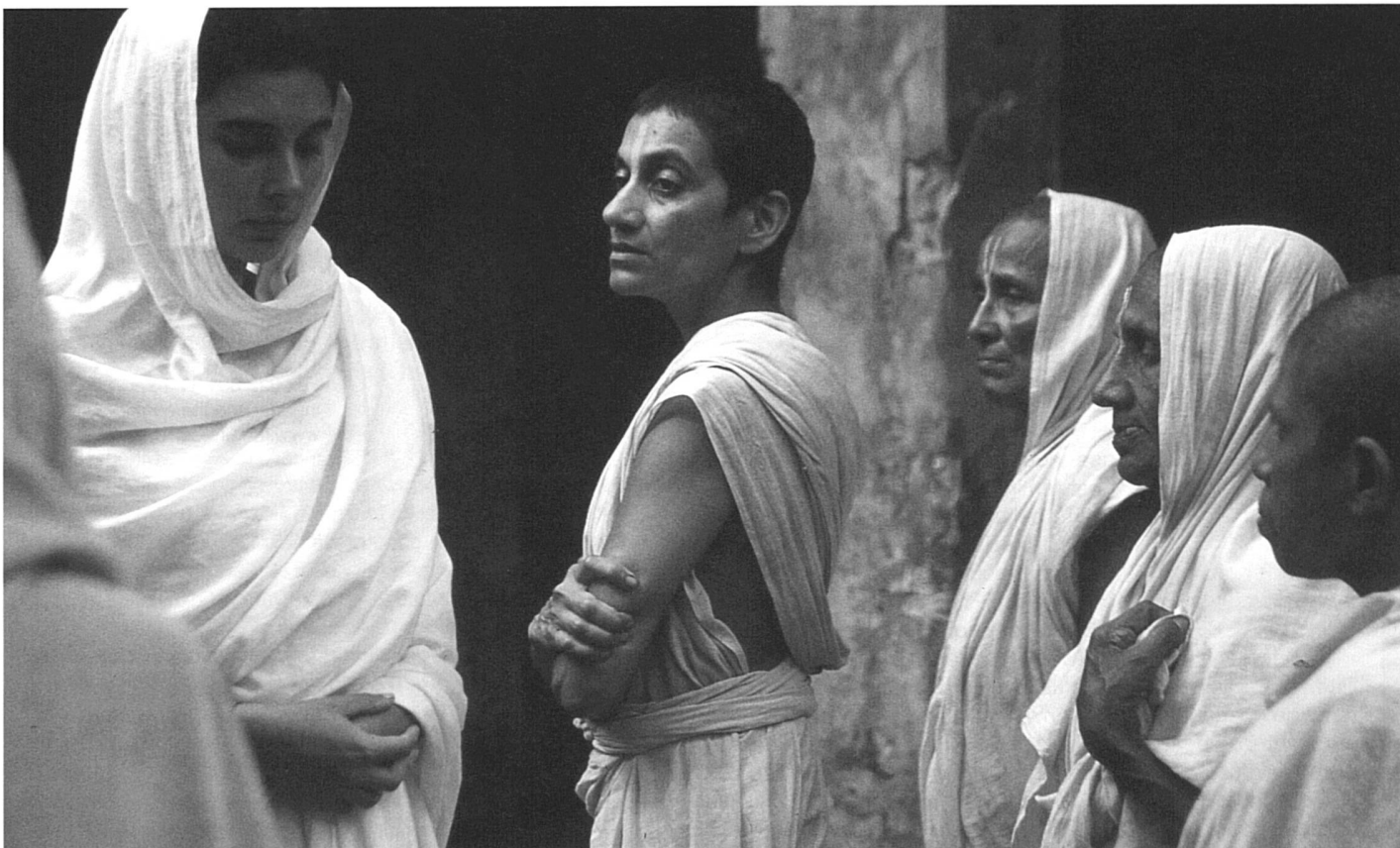
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Water (2005) de Deepa Mehta

Water de Deepa Mehta

Le statut de veuve peut également se révéler problématique en Inde, notamment pour les Hindous. *Water* de Deepa Mehta se situe à la frontière du documentaire social et du film bollywood: la dénonciation d'une obéissance aveugle aux traditions religieuses se fait au moyen d'une esthétique chorégraphique et envoûtante. A voir ou à revoir.

Estelle Pralong

Le film se déroule dans l'Inde coloniale de 1938, au moment où Gandhi arrive au pouvoir. L'histoire commence le jour où Chuyia, âgée de 7 ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindoues vivent en pénitence. Agées de 18 à 80 ans, ces femmes «paria» à la tête rasée, mendient pour manger et passent leur temps à prier en attendant la mort. L'arrivée de cette enfant curieuse va affecter la vie des autres résidentes. Peu à peu sa présence va ébranler tout ce qu'elles se sont résignées à accepter et les pousser à se révolter contre la tyrannie de ce mode de vie dépassé et controversé. L'actualité du propos de Deepa Mehta n'est pas à mettre en doute. En effet, la plupart des veuves d'Inde vivent encore aujourd'hui dans des conditions très difficiles. D'ailleurs, les problèmes rencontrés par la réalisatrice démontre que *Water* dérange. En 2000, une bande de fondamentalistes hindous ont attaqué et brûlé les plateaux de la production. Ils ont également proféré des menaces de mort à l'encontre de Deepa Mehta et des actrices Shabana Azmi et Nandita Das.

Les affrontements ont duré deux semaines et malgré la protection de troupes du gouvernement, le tournage a été interrompu pour des raisons de sécurité publique. Ce n'est que cinq ans plus tard que la production de *Water* a pu être relancée. Le film a été tourné au Sri Lanka, sous un faux titre et dans le plus grand secret.

« Les veuves doivent expier les péchés qui ont conduit à la mort de leur époux »

Malgré la loi de 1929 l'interdisant, le mariage des enfants est encore courant à l'époque. «Chuyia a été mariée à un homme bien plus âgé qu'elle. Désormais veuve, elle n'a plus, selon la loi hindoue traditionnelle, que trois options: brûler vive en se sacrifiant sur le bûcher funéraire de son défunt mari, épouser le frère de celui-ci, ou mener une vie de renoncement jusqu'à la fin de ses jours. Si les deux premières options n'ont été choisies que rarement par les femmes et leurs familles, la troisième est institution-

nalisée. Il existe en effet des ashrams (communauté religieuses de reclus dont les membres vivent de mendicité) réservés aux veuves», explique Nora El Qadim dans l'émilie de novembre 2006. Chuyia «interroge sans cesse les traditions que les autres ont acceptées. Ce questionnement de la foi et des traditions résonne fortement avec le contexte historique, au moment où la campagne de Gandhi connaît un succès grandissant dans toute l'Inde.»

Water est le dernier film de la trilogie des éléments de Deepa Mehta. La politique, la sexualité, le nationalisme et la religion, et surtout l'influence qu'ont ces questions sur la vie quotidienne des femmes sont les thèmes de *Fire*, *Earth* et *Water*. Films d'une cinéaste engagée, leur action se déroule en Inde mais ont toujours une portée universelle: la question de l'émancipation des femmes entre identité et traditions.

Earth (1999), *Fire* (1997) et *Water* (2005) sont disponibles en DVD.